

On résiste ?

1 la mobilisation naissante le 10 septembre, rebondissant le 18 s'est arrêtée par la magie de l'intersyndicale le 2 octobre au soir.

2 la retraite à 64 ans, la taxe Zucman comme symbole de taxer les riches, l'indemnisation des chômeurs, la question de l'épargne populaire, ce sont les politiciens professionnels qui triturent tout ça dans le sens opposé à nos intérêts.

3 Macron est rivé au pouvoir comme un roi fou ivre de son pouvoir : tout le monde le voit. Sauf les partis, qui font semblant de croire que « les institutions » fonctionnent, que l'alternance se déroulera grâce à elles, pendant que la négation massive de la parole du peuple est incrustée depuis des années au cœur d'une société politique confisquée.

4 Le RN Le Pen Bardella jouissent d'un sentiment qu'ils ont entretenu : « pourquoi pas les essayer ? » S'y ajoutent ce sentiment : « au moins elle, elle va renverser la table », manière de suggérer que la confiance à l'égard des syndicats et partis est rompus, que la défense de la cause du peuple ne passe pas par eux.

5 ainsi le fascisme sous sa forme 2025, qui prend des formes aussi diverses que Trump et Meloni et Orban, ce fascisme se profile à un horizon rapide en France sur la base du refus de combat des partis et syndicats institutionnalisés.

6 l'hyper centralisation du pouvoir, les capacités policières de surveillance et de punition, la violence policière comme doctrine de répression sociale, tout ça peut tomber entre les mains de Bardella.

7 Outre l'institution policière, l'armée professionnelle, hors de contrôle depuis des années, entièrement contrôlée par le lobby militaro industriel, penche naturellement pour l'ordre policier dont elle a besoin pour ses opérations commerciales et de guerre.

8 Le fascisme commence gentiment par une victoire électorale du RN ou du RN avec la coalition des droites, mais, l'instar de Trump, sa dynamique est furieuse : Trump avec ses 20 000 hommes de l'ICE, sa Garde nationale, ses attaques contre la magistrature, l'université, les antifas, la pensée scientifique est dans une dynamique de fascisation, ce qui montre contre le fascisme est un mouvement réactionnaire sans limite.

9 le syndicalisme ne peut pas rester en stab by, dans la salle d'attente, à mouliner de vieilles demi-vérités sur les beautés du paritarisme disparu. S'il se hisse à la hauteur de ses tâches et de son histoire, alors il se décrete en état de mobilisation pour relancer le mouvement social, tant dans une direction revendicative que dans l'affrontement avec un RN qui a largement pénétré dans ses rangs : la CGT est l'artisan par en bas et par en haut du front populaire ou bien les gens du TN nous feront la peau, ce qui est le programme minimum du fascisme

10 en France la présence de la pensée et de l'action marxiste n'a pas été oubliée ni par les patrons ni par la réaction ni par les fascistes du RN. Alors, souvenons-nous que nous fûmes communistes, car eux, les sbires à Le Pen, s'en souviendront le jour de la nouvelle Nuit des Longs Couteaux

- Un mouvement social pour les conquérir toutes, nos revendications
- Un mouvement social qui porte une résistance au racisme organisé en parti-RN et soutenu par les patrons
- Un mouvement social qui sorte du commentaire et de la salle d'attente